

69. ÉPITAPHE MÉTRIQUE DE SARAPIÏN

Département de l'Art antique, inv. 198786.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Vue au début du XX s. par Th. Reinach à Gizeh dans le commerce des antiquités. Achetée avant 1909 pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg (no. d'inv. 865), depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Calcaire. Stèle à bas fronton sans acrotères; h. 25,5 cm, l. 36,5 cm, ép. 7,2 cm; la surface de la pierre fortement patinée et ébréchée, surtout à l'angle inférieur gauche. À l'intérieur du fronton, dont la forme est soulignée par une rainure très profondément incisée, figure un disque solaire rayonnant rendu assez schématiquement. L'inscription occupe tout l'espace au-dessous du fronton. Gravure très profonde, assez soignée. Les lignes de l'inscription sont inscrites entre les lignes de réglage, tracées, elles, à 2,4 cm l'une de l'autre. D'une manière générale, les lettres touchent de leurs extrémités aux lignes de réglage, seulement certaines d'entre elles (surtout l'*omicron*) sont plus petites (jusqu'à 0,8 cm). Les lettres «*ta*» à la fin de la l. 3 serrées faute de place. Au bas du côté droit, une inscription moderne à l'encre noire: «*Beihilfe der Provinz*».

D'après la pierre dans le commerce des antiquités en Égypte, Th. Reinach, *REG* 16 (1903), p. 183, no. 3. D'après la pierre vue dans le commerce des antiquités en Égypte accompagnée d'une information selon laquelle la pierre avait été achetée pour le Lyceum Hosianum et se trouvait déjà à Braunsberg, comme inédite, O. Rubensohn, *AfP* 5(1) (1909), p. 166, no. 17. D'après la pierre à Braunsberg, Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 5, no. 4. D'après un estampage et une photo, Peek, *Gr. Vers-Inschr.*, no. 854. D'après la pierre au Musée National de Varsovie, Sadurska, *RMNW* 4 (1959), p. 203-204, no. 10, fig. 11. D'après une photo, É. Bernand, *Inscriptions métriques*, p. 319-320, no. 79, pl. XXX.

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 159, no. 73 (bibliographie).

II^e-III^e s. ap. J.-C., d'après la paléographie.

τὸν δύο πληρώσαντα καὶ εἴκοσι
πρόσθ' ἐνιαυτοὺς Σαραπίωνα
νέον τε καὶ ἀρτιγένειον ἔοντα
4 Μοῖρ' ὀλοὴ θανάτοιο κατήγα-
γεν εἰς Αἶδαο, μειλείχιον
πάντ[εσ]ι καὶ ἥπιον ἀνθρώ-
ποισί

6. πάντ[εσ]σι Reinach, Weißbrodt, πάντεσι Peek, Sadurska, lire πάντεσσι (*metris causa*)

Alors qu'il avait déjà accompli vingt-deux ans, le jeune Sarapiôn à la barbe naissante s'est vu entraîner chez Hadès par la funeste Parque de mort, lui qui était doux et amène envers tout le monde. (É. Bernand)

3. Le mot *ἀρτιγένειος* (adjectif et substantif) = «à la barbe naissante» est rare. En dehors de quelques passages de la littérature grecque (les références dans *LSJ*), on le retrouve dans une épitaphe métrique du Péloponnèse, *SEG XXVI 456* (II^e-III^e s. ap. J.-C.): *Αἰδας δ' ἀρτιγένειον ἐδέξατο.*
4. L'expression *Μοῖρ' ὀλοή* est empruntée à la langue homérique; cf. *Iliade XVI 849*: *ἀλλά με μοῖρ' ὀλοή καὶ Λητοῦς ἔκτανεν υἱός.*
5. É. Bernand signale que l'adjectif *μειλείχιος* (*μειλίχιος*) n'est pas seulement un terme d'affection mais qu'il sert à qualifier le caractère de l'homme. Dans ce texte, il se rapporte peut-être à l'attitude que Sarapiôn manifestait à l'égard des collègues et des maîtres du gymnase.

[A.L.]